

Éditorial

Chers lecteurs,



Nous vous souhaitons une chaleureuse bienvenue au troisième numéro du Journal-Mariapolis qui vous parvient sous une conception graphique renouvelée. Comme vous le savez, Joachim Schwind m'a transmis le témoin à la direction du bureau de la communication du mouvement des Focolari depuis le mois d'avril. De ce point de vue privilégié, j'ai pu saisir le désir de beaucoup de partager et d'échanger davantage la vie qui anime la famille des Focolari dans le monde et au Centre.

C'est pourquoi, à partir de ce numéro numérique (que vous pouvez également télécharger en format pdf), vous trouverez des contenus supplémentaires et exclusifs destinés en particulier aux membres des Focolari, tels que des mises à jour du Conseil général, des interventions de la Présidente et d'autres documents.

Les six premiers mois de 2021 ont été intenses et stimulants : l'Assemblée Générale « en ligne » de février restera dans les annales comme la première du genre, avec l'élection de la nouvelle Présidente des Focolari, Margaret Karram. Il y a eu plusieurs changements de dirigeants au Centre

et dans les zones. C'est pourquoi nous publions dans ce numéro les noms du Conseil Général et des délégués des Focolari dans le monde.

Je voudrais conclure en vous présentant ce que je considère comme la valeur ajoutée de mon travail, c'est-à-dire l'équipe du Bureau de la Communication, qui compte actuellement 12 personnes travaillant en présence et à distance, ainsi que d'autres collaborateurs dans le monde. C'est pourquoi leurs noms figurent à côté du mien : chacun a une tâche et une profession précise et tous sont animés par le désir de communiquer ce charisme extraordinaire qui s'incarne dans l'histoire.

Nous sommes à votre disposition ! Nous attendons des récits, des témoignages et des nouvelles que vous souhaitez communiquer. Vous pouvez nous contacter à l'adresse électronique : ufficio.comunicazione@focolare.org

Je vous laisse lire ce numéro qui contient un article inédit : quelques extraits de l'intervention de Margaret Karram à un groupe d'Évêques amis du mouvement des Focolari, le 23 juillet dernier. **Nous vous donnons rendez-vous le 2 octobre à 20h (heure italienne) pour la Téléconférence CH.**

Stefania Tanesini avec Anna Lisa Innocenti, Lorenzo Russo, Carlos Mana, Maria Grazia Berretta, Maria Laura Hernandez, Laura Torelli, Francesco Baita, Laura Salerno, Malu Peña, Johanna Bos, Carmelita Ventrella.

Sommaire

Face à face avec la Présidente des Focolari _____	02	Focolari dans le monde _____	21
- Une spiritualité synodale		- Une école pour changer le futur	
- À propos du récent décret		- Pastorale des gens de la rue	
Vie du Centre International des Focolari _____	09	Culture et unité _____	23
- Du Conseil Général (CG), mises à jour		- EoC - Des connaissances pour renforcer l'action	
- Qui sont les membres du CG et les délégués de zone		- Heureux ceux qui suivent mes voies	
		Evangile vécu _____	08 - 24 - 26
		Mariapolites célestes _____	27

Face à face avec la Présidente des Focolari

Nous publions le discours de Margaret Karram à un groupe d'évêques amis des Focolari le 23 juillet 2021.

Le 1er juillet dernier, j'ai été invitée par Son Éminence le Card. Mario Grech, Secrétaire général du Synode des évêques, à une journée d'étude à laquelle ont participé des représentants de plus de 20 charismes, entre Ordres religieux et Mouvements ecclésiaux ; cela a été pour moi une expérience très belle et enrichissante, une joie de vivre ensemble pour l'Église.

Il m'a été demandé de souligner la contribution que le charisme de l'unité peut offrir à une spiritualité synodale.

La synodalité est un thème qui nous est très cher et qui évoque un programme de vie, parce qu'il a marqué la vie du Mouvement des Focolari dès sa naissance. Une vie « à Corps mystique », vie avec Jésus au milieu de nous ! Un programme que nous voulons réaliser plus que jamais dans l'Œuvre de Marie aujourd'hui, en faisant nôtre l'impulsion donnée par le Pape François qui, avec insistance, a porté ce thème à l'attention de toute l'Église, au point d'affirmer que « le chemin de la synodalité est ce que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire¹ ».

Synodalité. C'est précisément ce que j'ai ressenti au moment de mon élection : la nouvelle étape qui s'ouvrait, devait être pour tous les membres et adhérents du Mouvement dans le monde, un « cheminer ensemble » permanent !

En d'autres termes vivre ce Saint Voyage (cf. Ps 84, 6), commencé dès les années 1980. À partir d'une intuition avisée de Chiara, pour nous aider à « nous faire saints ensemble » et témoigner au monde l'amour, a été lancée une téléconférence mensuelle qui relie les communautés des Focolari des 5 continents. Vous savez que l'échange



d'expériences sur la vie de l'Évangile, le partage des défis et des projets, renforcent l'esprit de famille et multiplient des parcelles de fraternité authentique entre les individus et les peuples.

Et toute notre spiritualité nous aide, parce qu'elle nous conduit à découvrir la valeur des relations, elle nous exerce à la dynamique de l'amour envers nos frères et sœurs, qui est toujours nouvelle, elle nous aide à être cohérents avec l'Évangile.

C'est ici que réside la nouveauté du charisme, qui nous permet de construire des relations sur le modèle des relations trinitaires, et d'incarner ainsi le cœur du message de Jésus ! C'est un engagement très actuel, aujourd'hui encore, attendu plus que jamais.

C'est un Saint Voyage, qui n'est cependant pas laissé uniquement à notre engagement ou à nos capacités, mais à l'École de l'Unique Maître : le Saint au milieu des siens.

Appelée par le pape Jean-Paul II à participer en tant qu'auditrice au Synode de 1999, c'est ainsi que Chiara s'adresse à la famille du Mouvement dans le monde pour qu'elle vive avec elle cet événement :

« Sur quoi allons-nous porter notre effort ? Comment donner notre apport ? »

En reprenant souvent et avec détermination la résolution de vouloir toujours, nuit et jour, la présence de Jésus au milieu de nous ; puis, en agissant en conséquence.

¹ Pape François, commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du Synode des évêques, 17 octobre 2015.

[...] C'est en effet un acte qui exige un sacrifice. Cela demande, par exemple, de vaincre le respect humain, de surmonter l'apathie, de vivre l'humilité pour faire taire l'amour-propre, bref, de payer le prix d'une spiritualité communautaire. [...] En nous rappelant les uns aux autres qu'il faut garder Jésus au milieu de nous, cela nous aidera énormément à vivre sur un plan surnaturel... Cette manière d'agir, cette façon de maintenir élevée la qualité de notre vie spirituelle, sera notre contribution spécifique au Synode et permettra aussi l'avancée du Saint Voyage, que ces télé-réunions nous aident à parcourir.²»

Je suis heureuse à présent de partager quelques extraits du thème offert au séminaire du 1 juillet, en soulignant les points saillants.

1. Caractéristiques de la « Spiritualité de l'unité » née du charisme donné par Dieu à Chiara

Dès le début, le cheminement du Mouvement a eu un développement, que nous pourrions qualifier aujourd'hui de "synodal", parce que la redécouverte de Dieu Amour - l'« étincelle inspiratrice » comme l'a appelée Jean-Paul II - a ouvert une voie vers Dieu ensemble. Les deux principaux piliers de la spiritualité qui ont accompagné ce développement sont : l'unité et Jésus abandonné.

« "Jésus abandonné" et "l'unité", sont les deux aspects d'une même médaille³, ceux qui se trouvent au premier rang dans l'Unité et pour l'Unité ne peuvent tenir debout qu'en s'appuyant sur une souffrance-amour aussi forte que celle de Jésus crucifié et abandonné! »⁴

2. L'expérience aujourd'hui au sein du Mouvement des Focolari

Comment aujourd'hui ce processus advient-il au sein du Mouvement ? Une boussole nous est indiquée dans nos Statuts, dont le préambule dit : « La charité mutuelle et constante, qui rend possible l'unité et apporte la présence de Jésus dans la collectivité, fonde dans tous ses aspects la

vie des personnes qui font partie de l'Œuvre de Marie : Norme des normes, elle est le préambule de toute règle. »

La charité mutuelle et constante pour rejoindre le consensus, doit donc être le style de notre synodalité. Le Pape François nous a exhortés à le faire lorsque, accueillant au Vatican, le 6 février dernier, les participants à l'Assemblée Générale de l'Œuvre de Marie, il a dit notamment : « En ce qui concerne l'engagement au sein du Mouvement, je vous invite à toujours plus promouvoir la synodalité, afin que tous ses membres, en tant que dépositaires d'un même charisme, soient coresponsables, participent à la vie de l'Œuvre de Marie et à ses objectifs spécifiques. » C'est ce que nous essayons de faire avec une attention particulière, précisément en ce moment, dans la période qui suit la mort de la fondatrice.

Une autre caractéristique qui a ses racines dans la nature même du Mouvement, ouvert à tous, hommes et femmes de tous âges, est la relation homme-femme. Le gouvernement de l'Œuvre à tous les niveaux, parce qu'il se fonde sur la présence de Jésus au milieu de nous, est confié à un homme et à une femme, comme coresponsables. La Présidente, qui selon les Statuts sera toujours une femme, est assistée dans sa fonction de garante de l'unité de l'Œuvre par un Coprésident. C'est ainsi une école permanente de synodalité qui porte ses fruits.

Je vais maintenant décrire brièvement quels sont les points de référence importants pour la mise en œuvre d'un processus synodal, sachant bien qu'ils restent un défi, un devoir-être auquel tendre, et quand ils ne sont pas atteints parce que nous nous sommes trompés, ils nous amènent à nous excuser sincèrement pour recommencer.

Le Pacte de l'amour réciproque, renouvelé et mis à la base de tout processus de discernement, signifie l'engagement à être prêts à nous aimer comme Jésus nous a aimés. Il ouvre à la bienveillance, à

² Chiara Lubich, *télé-réunion du 26 août 1999* - Mollens.

³ Chiara écrit en 1948 à un religieux : « Le livre de Lumière, que le Seigneur écrit dans mon âme, comporte deux aspects : une page lumineuse d'un mystérieux amour : *Unité*. Une page de mystérieuse douleur : Jésus abandonné. Ce sont les deux aspects d'une même médaille. À tous, je montre la page Unité. Pour moi et pour ceux qui sont en première ligne de l'Unité, *notre seul tout est Jésus abandonné*. L'ascension d'un sommet vers l'abandon extrême est ce que nous avons choisi. » in Chiara Lubich, *Lettres des premiers temps*, préparé par Florence Gillet, Nouvelle Cité, Paris 2010, p. 161.

⁴ Ibidem, *Lettres des premiers temps*, cit. p. 170.

valoriser le positif de l'autre, il ouvre à une culture de la confiance et à un esprit de famille.

La charité mutuelle et continue demande d'apprendre l'Art d'aimer évangélique : Se mettre à l'écoute, en se mettant « en position d'apprendre », car nous avons vraiment quelque chose à apprendre, dit Chiara, si nous croyons que l'autre a été créé comme un don pour moi, comme je le suis pour lui/pour elle.

Aimer tout le monde. Aimer en premier. Aimer comme soi-même. Se faire un avec l'autre qui, si l'on se réfère à saint Paul (cf. 1 Co 9, 22), est une attitude chargée de signification et de concrétude, car elle implique de faire place à l'autre, de comprendre son point de vue et sa réalité culturelle. Cela crée un rapprochement dans les relations, qui facilite le discernement communautaire.

Parler avec respect, mais aussi avec sincérité et clarté. Tout peut-être partagé avec parrhésie, en se mettant avant tout devant Dieu et en maintenant vive la réalité du Commandement Nouveau.

3. Quelques exemples

Au cours du séminaire, j'ai voulu citer deux ou trois expériences, à titre d'exemples.

L'une est sans aucun doute celle du « **Saint Voyage** », que j'ai déjà nommé et que je veux souligner pour les fruits qu'il continue à porter. Il s'agissait en effet d'un appel décisif de Chiara à « marcher ensemble », qui a impliqué d'abord les jeunes et ensuite tout le Mouvement pour revigorer le choix de Dieu et entreprendre ce qu'elle appelait le « **Saint Voyage** ». Un appel à la **sainteté vécue l'un pour l'autre**.

Il en est né, une marche incroyable, de grands et petits, avec l'engagement à vivre la vie par amour, que Chiara elle-même a alimenté par un accompagnement régulier. C'est de là que sont nées les fameuses conférences téléphoniques - qui précèdent l'avènement actuel des zooms - qui reliaient les membres du Mouvement dans le monde, et dans lesquelles des expériences partagées et des résolutions communes ont

conduit à des expériences significatives et ont guidé de nombreuses personnes jusqu'à la fin de la vie.

Cela a été et c'est encore un « cheminer ensemble », visant à la fraternité et au « Que tous soient un », éclairé par la présence de Jésus, promise à ceux qui sont réunis « en son nom » (Mt 18, 20), de Jésus qui se fait voyageur parmi nous.

L'Assemblée Générale 2021

Une autre expérience forte de synodalité dont je peux témoigner est celle qui a eu lieu lors de la dernière Assemblée Générale 2021. L'Assemblée a été préparée pendant plus d'un an par une consultation au niveau local à laquelle ont participé des jeunes et des adultes des 5 continents ; non seulement des membres, mais aussi des adhérents, y compris des personnes de différentes Églises et traditions religieuses. Le travail a démarré sur la base de la culture de la confiance – déjà bien mise en œuvre au cours des sexenats précédents.

Et cette vaste mise en commun a produit une grande richesse de réflexions et de propositions, jusqu'à converger vers cette vue d'ensemble et ces orientations qui ont ensuite mûri dans un dialogue direct et ont été résumées dans le Document final.

En repensant à cette période, j'ai le sentiment que la grâce du *sensus fidei* du peuple a fonctionné, la grâce de l'Assemblée telle qu'elle est considérée dans nos Statuts en tant qu'organe suprême de gouvernement. Tout cela, bien sûr, sur la base du Pacte de l'amour réciproque et en restant ouverts à une conversion continue.

La condition du succès a été la ténacité afin de pas lâcher dans l'écoute réciproque avec amour jusqu'à expérimenter le fruit, l'inspiration sur laquelle converger avec joie, comme signe de la présence du Ressuscité. Je constate maintenant que ce processus se poursuit à la lumière des paroles du Pape et du Document final de l'Assemblée, et que la recherche de voies d'application porte ses fruits dans les différentes aires géographiques, à l'écoute du cri de souffrance de l'humanité et en privilégiant un esprit de famille remarquable.

⁵ Cf. AA. VV., *Il Patto del '49 nell'esperienza di Chiara Lubich. Percorsi interdisciplinari*, Città Nuova, Rome 2012, pp. 23-25, 45. Cf. *L'unità. Uno sguardo dal Paradiso '49*, a cura di S. Tobler e J. Povilus, Città Nuova, Rome 2021.

L'esprit de famille partout et dans le gouvernement.

Le cœur de notre spiritualité est d'offrir au monde un modèle de vie sur le style d'une famille, c'est-à-dire de frères et sœurs au niveau universel. De faire en sorte que l'esprit de famille soit vivant au Centre, dans les cités-pilote et partout dans le monde !

J'ai particulièrement à cœur de faire l'expérience de la "synodalité" dans le gouvernement du Mouvement, c'est-à-dire tout faire progresser dans un esprit d'écoute et donner la priorité, dans les relations interpersonnelles, à cet amour fraternel, de vérité et de charité, qui met en lumière la place qui revient à chacun.

En tant que Conseil général, par exemple, nous avons fait la très belle expérience de nous mettre à l'écoute des responsables territoriaux du monde entier. Ce sont eux qui ont les « mains dans la pâte », qui connaissent les potentialités, les besoins et les caractéristiques culturelles et anthropologiques de nos communautés. En les écoutant, sont ressorties toute la vivacité et la créativité du « peuple de Chiara » qui veut prendre soin des diverses formes de désunité et soigner les blessures de l'humanité qui l'entoure. Peut-être n'est-il pas non plus nécessaire que ce soit toujours le Centre international qui donne des directives ou oriente le parcours du Mouvement. Ce qui est important, c'est que le Centre garantisse toujours l'unité de toute l'OEuvre et qu'il puisse mettre en lumière ce que l'Esprit Saint nous indique au fur et à mesure pour tous.

Conclusion

En guise de conclusion, je voudrais partager avec vous ces mots de Chiara, prononcés en novembre 1999, après sa participation au Synode. Ils restent fortement gravés en moi :

« Quelle a été mon expérience pendant ces vingt-trois jours du Synode... ? J'ai eu l'impression d'un long "moment de Dieu", surtout quand nous étions tous ensemble avec le Saint-Père, présent dans une attitude de silence et d'écoute. Mais aussi dans les "circuli minores", quand chacun écoutait les autres avec un profond respect et dans une véritable harmonie.

Naturellement, tous ne connaissaient pas "Jésus au milieu" tel que nous le connaissons et le vivons ;

⁶ Foco est le nom avec lequel Chiara Lubich a appelé l'honorable Igino Giordani, considéré par elle comme l'un des co-fondateurs du Mouvement

⁷ C. Lubich, *Costruendo il "castello esteriore"*, Roma 2002, pp. 87-90.

pourtant une certaine unité s'est établie peu à peu. Voici ce que j'en ai conclu : l'Église, les hommes d'Église prennent les choses au sérieux ! Rien n'est laissé au hasard. Tout est fait jusqu'au bout, même si cela requiert un effort notable et parfois exténuant. J'en ai déduit que, si l'Église institutionnelle fait les choses aussi à fond, nous devons faire de même, nous aussi qui sommes une des expressions de la réalité charismatique de l'Église. Mais Comment faire ? »

Et Chiara poursuit :

« Ces jours-ci, à plusieurs reprises au cours de la méditation, je me suis posé la question suivante : comment dois-je vivre le temps qui me reste pour mettre à profit cet exemple ? Et quel souvenir voudrais-je laisser à ceux qui m'ont connue ? »

[...] la réponse qui m'est venue du plus profond de mon être a été : "Je voudrais qu'on se souvienne de moi uniquement comme l'épouse de Jésus abandonné, comme une "âme épouse" de Jésus abandonné – ce qui nous permet à tous de le dire. "Cette définition possible de ma vie (avec l'aide de Dieu) m'est apparue splendide, bien que très élevée et encore du domaine du "devoir être". Pourtant j'ai senti que c'était ma vocation.

Nous savons que, pour nous sanctifier, il faut que nous nous mettions en tête une seule idée, synthèse de toutes les autres. Pour nous, ce ne peut être que l'unité. Or nous ne pouvons parvenir à l'unité que si notre âme est l'épouse de Jésus abandonné ou, comme dirait Igino Giordani, Foco⁶, "est liée à un Dieu abandonné".

Alors, devant mes yeux, ont défilé les innombrables possibilités de L'aimer : dans les souffrances personnelles, petites ou grandes ; dans l'effort qu'exige la pratique des vertus ; dans les manques d'unité, plus ou moins grands, qu'il faut combler ; dans l'unité encore imparfaite de l'Église ; dans la fragmentation des religions ; la non croyance ; dans ceux qui souffrent de multiples façons ; dans les pécheurs, dans les circonstances adverses, les imprévus... Il est partout.

Il y a beaucoup à faire. Il y a beaucoup à aimer. »

Et Chiara conclut :

« Merci, Seigneur, du temps que tu nous laisses pour te prouver notre amour, pour pouvoir te dire avec sincérité : "J'ai un seul époux sur la terre." »⁶

À propos du récent décret



Aurora Nicosie, directrice de la revue "Città Nuova", s'entretient avec le Président des Focolari sur le décret du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie sur le remplacement des responsables des agrégations de laïcs.

Favoriser l'alternance. Approuvé par le Pape François le 3 juin dernier, un Décret régissant la durée des mandats de gouvernance des associations internationales a été promulgué par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie. Durée maximum de cinq ans pour un mandat simple, avec une période maximale de dix années consécutives : c'est la norme qui est indiquée (avec les relatifs approfondissements spécifiques, parmi lesquels de possibles dispenses pour les fondateurs), tandis qu'une note explicative détaillée aide à comprendre l'esprit de cette mesure : favoriser une plus grande communion ecclésiale, une plus ample synodalité, un esprit de service authentique, éviter personnalisation et abus de pouvoir, développer l'élan missionnaire et un véritable style évangélique. Nous en avons parlé avec la Présidente des Focolari, Margaret Karram.

Avez-vous été surprise par le Décret du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie relatif au renouvellement à la tête des associations ecclésiales?

Nous n'attendions pas un décret de cette nature à ce moment de l'année, **mais le contenu ne nous a pas surpris. Depuis des années, nous avons amorcé dans le Mouvement des Focolari un processus qui tient compte de l'alternance dans les organes de gouvernement**, au centre international et dans les pays où nous sommes présents, en établissant des limites pour les mandats. Le Décret nous a montré une fois de plus que l'Église est une mère. En prenant soin des associations comme la nôtre, elle accompagne et aide chaque réalité à trouver des formes d'organisation qui lui permettent de rester fidèle à son charisme et à sa mission, en cohérence avec le cheminement de l'Église dans le monde d'aujourd'hui. **C'est pourquoi nous accueillons pleinement l'esprit et les décisions du Décret**, qui rejoint en outre la réflexion ouverte dans le Mouvement, déjà partagée avec le Dicastère, sur la représentativité dans les organes de gouvernement.

En ouverture, le Décret stipule que « les associations internationales de fidèles et l'exercice du gouvernement en leur sein sont l'objet d'une réflexion particulière et d'un discernement conséquent de la part du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, du fait de ses compétences spécifiques ». Éprouvez-vous quelques préoccupations pour les Mouvements en général ? Et pour le Mouvement des Focolari ?

Je dirais que le dicastère porte sans aucun doute une attention particulière aux Mouvements, et nous en sommes témoins, en tenant compte du fait que cela s'inscrit dans ses compétences particulières. Ensuite, s'agissant d'une réalité si variée, le dicastère a certainement aussi quelques préoccupations. Le Décret souligne aussi le « grand essor » de ces associations et reconnaît le fait qu'elles ont apporté « à l'Église et au monde de notre temps beaucoup de grâces et des fruits apostoliques ». L'Église n'a pas l'intention de freiner l'élan charismatique des Mouvements, leur force d'innovation et leur impact missionnaire. Elle veut les aider à réaliser leurs propres finalités qui sont toujours orientées vers le bien de la personne, de l'Église et de la société. Le décret offre des éléments structurels qui peuvent aider à diminuer quelques-uns de ces risques, en limitant le temps pendant lequel une personne peut occuper des fonctions de gouvernement. **Je ne vois cependant pas dans ces interventions une particulière focalisation sur le Mouvement des Focolari**, d'autant plus que l'alternance dans les charges de gouvernement est déjà une pratique inscrite dans nos Statuts.

Le Pape François, dans son discours aux participants au IIIe Congrès mondial des Mouvements ecclésiaux et des communautés nouvelles, en novembre 2014, indiquait une méthode pour atteindre la maturité ecclésiale souhaitée également par ses deux prédécesseurs : « N'oubliez pas que, pour atteindre cet objectif, la conversion doit être missionnaire : la force de surmonter les tentations et les carences vient de la joie profonde de l'annonce de l'Évangile, qui est à la base de tous vos charismes. » Qu'est-ce que vous en pensez ?

Je suis tout à fait d'accord ! Le souhait du Pape nous appelle à un double engagement : **il est nécessaire de toujours revenir à l'Évangile**, à la Parole de Dieu et être conscients que le charisme de son fondateur n'est qu'une lecture nouvelle et actuelle des paroles de Jésus, éclairées par un don de l'Esprit Saint qui les fait vivre sous un angle particulier. Nous devons donc tenir compte du fait que la spiritualité, qui naît d'un charisme, est une manière d'annoncer l'Évangile et donc d'œuvrer pour le bien de l'Église et de l'humanité.

Suffit-il d'un sain renouvellement des générations, d'une alternance des personnes dans les postes de direction, pour assurer un gouvernement synodal, exercé dans un esprit de service et capable de ne pas répéter les erreurs du passé, de la personnalisation d'une charge jusqu'aux abus de pouvoir ?

Je dirais que cela ne peut suffire si l'on veut réaliser un véritable changement culturel, durable et fructueux. Je crois que nous devrions nous demander avant tout quel est le but du gouvernement d'une association comme la nôtre. Ce n'est pas, même si c'est important, le passage de génération, ni même éviter les erreurs passées. Le but principal de notre gouvernement – comme, à mon avis, celui de tout Mouvement ecclésial – est de garantir que le Mouvement aille de l'avant et se développe dans l'esprit authentique de son charisme, en suivant le dessein qui en découle et en réalisant les buts pour lesquelles l'Esprit Saint l'a fait naître. Le même décret souligne que le gouvernement « doit être exercé en cohérence avec la mission ecclésiale de ces mêmes associations, en tant que service ordonné à la réalisation des finalités qui leur sont propres et pour le bien de leurs membres ».

C'est un travail d'actualisation continue, d'amélioration et de renouvellement, qui demande surtout une conversion des cœurs à l'Évangile et à leurs propres charismes. Le changement générationnel dans les organes de direction, à travers une rotation fréquente dans les charges de gouvernement, peut favoriser l'actualisation d'une association, peut aider à éviter – comme le dit une note explicative du Dicastère – « des formes d'appropriation du charisme, de personnalisation, de centralisation des fonctions ainsi que des expressions d'autoréférentialité, qui provoquent facilement de graves violations de la dignité et de la liberté de la personne et, même, de véritables abus ».

Mais l'alternance dans les charges ne garantit pas à elle seule une juste gestion du pouvoir. Il faut d'autres éléments, que nous mettons en œuvre

depuis plusieurs années et que nous améliorons continuellement, comme par exemple un parcours de formation spirituelle et humaine à un leadership cohérent avec un style évangélique et avec son charisme, donc un style de gouvernement qui met en lumière le discernement communautaire, avec de nouvelles formes d'accompagnement et des modalités synodales pour le choix des candidats aux postes de gouvernement.

Concrètement, d'ici trois ans, plusieurs des personnes élues lors de l'Assemblée générale de février dernier devront être remplacées. Avez-vous déjà une idée de la manière de procéder pour modifier les Statuts actuels qui prévoient six ans pour la durée des charges et la possibilité d'un second mandat ?

Sur certains points, nous sommes déjà en ligne avec le nouveau Décret, surtout en ce qui concerne la limite maximale de deux mandats consécutifs pour les charges de gouvernement, ce qu'il faut changer maintenant c'est la durée : de 6 à 5 ans.

Nous avons déjà mis en route la constitution d'une commission pour la nécessaire révision de nos Statuts sur plusieurs points, auxquels s'ajoute à présent le travail prioritaire pour l'adaptation au Décret. C'est un travail que nous voulons faire avec calme et avec soin, parce que nous ne voudrions pas seulement accueillir cette nouvelle réglementation « au pied de la lettre », mais aussi et surtout son esprit et bien étudier comment le réaliser, non seulement pour les organes centraux et internationaux, mais à grande échelle, y compris dans le gouvernement local des centres territoriaux.

Quoi qu'il en soit, nous voudrions tout faire en dialogue avec le Dicastère, en approfondissant quelques aspects ponctuels et quelques doutes. Ils nous ont dit expressément qu'ils étaient prêts à nous écouter sur d'éventuelles questions.

Le Pape François, en rencontrant les participants à l'Assemblée générale, avait mis en évidence certains thèmes auxquels accorder une attention particulière : l'autoréférentialité, l'importance des crises et de savoir bien les gérer, la cohérence et le réalisme pour vivre la spiritualité, la synodalité. Qu'est-ce qui a été fait ou que comptez-vous faire pour donner suite à ces indications ?

Nous considérons le discours du Pape François aux participants de l'Assemblée générale comme un document programmatique, de même que le document final de l'Assemblée elle-même. C'est avec une grande joie que nous voyons que

l'approfondissement et la recherche de voies d'application de ces deux documents portent du fruit dans les différentes zones géographiques où notre Mouvement est présent. Deux points centraux sont en train d'émerger : l'écoute attentive du cri de souffrance de l'humanité qui nous entoure, dans lequel nous redécouvrons le visage de Jésus crucifié et abandonné, et un nouvel esprit de famille dans notre Mouvement, au-delà de toute subdivision. En cela s'exprime le noyau de notre spiritualité : offrir au monde un modèle de vie sur le style de celui d'une famille ; c'est-à-dire des frères et des sœurs au niveau universel, liés entre eux par l'amour fraternel pour chaque homme et chaque femme, et l'amour préférentiel pour ceux qui souffrent le plus, pour les plus démunis.

Dans quel style et sous quelles modalités le nouveau gouvernement du Mouvement des Focolari a-t-il commencé ? Margaret Karram a-t-elle des nouveautés à ce sujet ?

J'ai particulièrement à cœur de vivre dans le gouvernement du Mouvement une expérience de

« synodalité », ce qui signifie mener tout dans un esprit d'écoute et vivre dans les relations interpersonnelles cet amour fraternel évangélique, de vérité et de charité, qui éclaire aussi la place qui revient à chacun, c'est-à-dire la place centrale.

En tant que Conseil général, par exemple, nous venons de faire la très belle expérience de nous mettre à l'écoute des responsables territoriaux du monde entier. Ce sont eux qui ont les « mains dans la pâte », qui connaissent les potentialités, les besoins et les caractéristiques culturelles et anthropologiques de nos communautés. En les écoutant, on a pu voir toute la vivacité et la créativité du « peuple de Chiara », qui veut porter remède aux diverses formes de manque d'unité et soigner les blessures de l'humanité qui l'entoure. Peut-être n'est-il pas non plus nécessaire que ce soit toujours le Centre international qui donne des directives ou oriente le parcours du Mouvement. Ce qui est important, c'est que le Centre garantisse toujours l'unité de toute l'Œuvre et qu'il puisse mettre en lumière ce que l'Esprit Saint nous indique au fur et à mesure pour tous.

Fonte: Città Nuova
www.cittanuova.it _

Évangile vécu: **tout est un cadeau**

La vérité qui ne passe pas

Après 4 ans en Inde et 25 ans de vie sans relâche au service des autres, mes « batteries » étaient complètement déchargées et je suis retourné en Italie pour tenter de recouvrer une santé que je craignais irrémédiablement compromise. Au cours des longs mois d'inactivité et de solitude (bien qu'entouré de l'amour de mes compagnons de communauté), en dehors de la vie si dynamique et riche en relations que mon tempérament extraverti a toujours insufflé, quelque chose de très important et difficile à exprimer par des mots s'est produit au niveau intérieur, existentiel : un retour à mon choix

originel, la compréhension d'une vérité fondamentale. Je constate que tout est don ; je dois remercier Dieu pour tout, mais je dois être prêt aussi à perdre, parce que ce n'est pas la vérité ; la vérité qui ne passe pas est une autre et c'est la relation avec Lui, le seul idéal de tous les temps : Dieu et rien d'autre. Contrairement à ce que je craignais, j'ai ensuite retrouvé la santé. J'ai ainsi commencé une nouvelle période, dans la joie retrouvée de travailler à Son service. Cependant, j'ai gardé au fond de mon cœur la nouvelle union avec Dieu née de cette épreuve.

(Silvio – Italie)

Édité par Lorenzo Russo (tiré de *Il Vangelo del Giorno*, Città Nuova, anno VII, n.3, mai-juin 2021)

Mise au courant du Conseil Général

28 avril 2021

Nous publions le texte des mises à jour audio, faites jusqu'à présent, des réunions du Conseil général du Mouvement des Focolari.

Bonjour à vous tous qui lisez ou écoutez l'audio sous toutes les latitudes !

Je suis Stefania Tanesini, directrice du bureau de la communication du mouvement des Focolari, et je suis ici parce qu'un grand nombre de personnes, de toutes les régions du monde, ont exprimé le désir d'une plus grande participation à la vie du centre. Elles nous ont demandé de trouver des moyens agiles pour réduire la distance entre le centre et les communautés du monde entier.

Cet audio est une première expérience pour tenter de répondre à ces questions.

Je vous parle à la veille du troisième Conseil général des Focolari, après la récente assemblée générale de février dernier, et je crois qu'il n'y a pas de meilleur point de départ pour entrer davantage dans le cœur de l'Œuvre que de connaître un peu le travail du conseil, qui est le "lieu" où convergent l'activité du centre et la vie de l'Œuvre dans le monde. En somme, c'est ici que chaque membre, section, branche ou mouvement est représenté, trouve sa place, s'exprime, participe et construit le parcours des Focolari dans la vie quotidienne et dans l'histoire.

Le Conseil général exprime l'unité de l'Œuvre

Depuis que j'ai pris mes fonctions, je participe en tant qu'auditeur aux réunions du Conseil général et, avec cet audio, je vais vous raconter brièvement ce qui s'est passé hier, en respectant bien sûr l'intimité et la confidentialité que requiert ce type de réunion, et j'ajouterai quelques mots que Margaret et Jesús ont dit lors du conseil précédent, celui du 13 avril.

Margaret Karram : le Conseil général est une mosaïque

"Le Conseil n'est pas encore achevé, mais il ressemble déjà à une belle mosaïque, avec des membres de 23 nationalités différentes et de vocations diverses. Beaucoup sont nouveaux, d'autres étaient présents au cours du dernier sexennat, mais pour tous, il s'agit d'une nouvelle expérience". Avec ces mots, Margaret a également exprimé le désir d'une expérience de synodalité pour construire des relations vraies et sincères et vivre ainsi une expérience en Dieu, en faisant avancer ensemble la réalité du mouvement, et "non pas chacun son petit morceau". Elle a réaffirmé que "l'expérience du Conseil ne se limite pas à la réalité dont chaque personne est responsable, mais représente le monde entier et est connectée à toutes les zones".

Elle a poursuivi en expliquant qu'un certain nombre de jeunes seraient impliqués dans le Conseil sur une base permanente. Il a été proposé qu'ils soient les mêmes pendant une année entière, afin de vivre une expérience profonde de formation et de pouvoir donner leur contribution spécifique au gouvernement de l'Œuvre.

Jesús a ajouté que le Conseil général n'est pas un organe qui ne fait qu'approuver ou décider, mais qu'il doit répondre au mandat que l'Assemblée générale lui a confié pour les six prochaines années.

Une partie du temps de ces premiers conseils est consacrée aux nominations des différents responsables de branches, de mouvements, de réalités et des délégués de l'Œuvre de certaines zones, dont nous vous donnerons des nouvelles une fois que la Présidente les aura officiellement confirmées.

Répondre au cri de Jésus abandonné

Le conseil d'hier a commencé par une brève et profonde communion de Margaret. "Plusieurs fois, a-t-elle raconté, j'ai eu l'idée d'aller à la rencontre du cri de Jésus abandonné. Au cours de cette dernière période, je l'ai trouvé dans les situations et les personnes que je rencontre chaque jour. Être attentif à son cri signifie ne pas laisser passer mon amour pour Lui, accueillir la douleur des autres sans la fuir".

Marc Saint-Hilaire et Chiara Cuneo, conseillers pour l'"Union avec Dieu et la prière" (Jaune), ont proposé comme méditation un passage tiré d'une conversation de Chiara en 2003 sur certaines modifications des Statuts généraux. Dans le passage consacré à la mission du Conseil général, Chiara précise qu'il "exprime l'unité de toute l'Œuvre ", " il exprime le dessein de Foco ". "Foco est présent en vous", poursuit Chiara, "c'est-à-dire au Conseil général, où se trouvent toutes les branches, toutes... Foco était l'humanité et aussi la partie religieuse parce qu'il n'y avait que lui. Et donc vous tous qui êtes les différentes branches : les butes, les inondations, toutes ces choses ; c'est Foco présent dans l'Œuvre aujourd'hui".

C'est avec joie que deux nouveaux membres ont été accueillis au sein du Conseil général : Cecilia Gatti, focolarine d'Argentine et pédagogue, nouvelle responsable du Centre Gen 4 filles et Fiorella Tassini, focolarine de Suisse, responsable du Centre Gen 3 filles, pour un deuxième mandat.

Marga Gomez, conseillère "Nature et vie physique" (Vert) a présenté les résultats d'un questionnaire sur la façon dont les membres du conseil imaginent les modalités et les activités de cet organe. Le désir de vivre le conseil dans un esprit de famille a émergé. Au cœur du questionnaire se trouvait la nécessité d'aborder avant tout les questions énoncées dans le document final de l'Assemblée générale et les questions les plus brûlantes et les plus actuelles de l'humanité.

Presque unanimement, le besoin a été exprimé que le conseil soit davantage au service des zones, en lien avec elles avec une relation plus stable et fréquente.

Marta Andro, Marcello Catalucci et Fr. Nazzareno Gaspari, responsables du mouvement paroissial et diocésain, ont parlé du récent congrès des animateurs, auquel ont participé plus de 3 000 personnes du monde entier, en distanciel. Ce furent des journées de formation et de travail sur les perspectives qui se sont dégagées, également pour cette réalité, du document de l'assemblée des Focolari, ainsi que de partages d'expériences du monde entier. La contribution de Margaret a été très appréciée. Vous pourrez bientôt la retrouver sur Indy.

Paola Pepe et Jerome Cuquel, responsables centraux des centres Gen 2, ont présenté la prochaine Semaine du Monde Uni, intitulée "Oser prendre soin" (DareToCare). Elle se déroulera du 1er au 9 mai.

Fiorella Tassini et Federico Viara, responsables des centres Gen 3 ont présenté l'avancée actuelle de l'événement "Run4Unity" qui fera également partie de la Semaine du Monde Uni.

A la fin, Margaret a salué tout le monde, en disant que le conseil est désormais presque au complet. Et je dois vous dire qu'en regardant ceux qui étaient présents en personne, comme ceux qui étaient connectés depuis différentes parties du monde, un mot s'est imposé à moi : COURAGE. Oui, parce que les cinquante participants représentant chacun d'entre nous dans le monde ont dit une fois de plus qu'il faut avoir la foi pour croire que l'unité est possible, mais qu'il faut aussi beaucoup de courage pour changer la réalité et transformer un monde "malade" en un monde "uni".

Passez donc une bonne Semaine pour un monde uni à tous, dans l'engagement à vivre et diffuser la culture du prendre soin dans toutes les directions possibles !

Stefania Tanesini

22 mai 2021

Marie, femme de l'écoute (...), fais que nous sachions écouter la réalité dans laquelle nous vivons, chaque personne que nous rencontrons, en particulier celle qui est la plus pauvre, démunie, en difficulté.

Marie, femme de la décision (...), donne-nous le courage de la décision, de ne pas nous laisser entraîner pour que d'autres orientent notre vie.

Marie, femme de l'action, fais que nos mains et nos pieds aillent « en hâte » vers les autres, pour apporter (...) comme toi, dans le monde la lumière de l'Évangile.

Ce sont quelques extraits de la “Prière à Marie, femme de l’écoute” (“Preghiera a Maria, donna dell’ascolto”) récitée par le Pape François le 31 mai 2013, avec lesquels s’est ouvert le Conseil Général d’hier, 21 mai, au Centre de l’Œuvre.

Tout d’abord, un grand bonjour à chacun et chacune d’entre vous !

Avec ce nouvel audio je vous rejoins chez vous et dans les communautés, avec le désir de vivre de manière toujours plus participative la vie et, je dirais même, la vitalité du Conseil Général et du Centre du Mouvement.

Margaret a cité cette prière aux Gen des Écoles de Loppiano avec lesquels elle s’est connectée juste avant le Conseil, pour les inviter à être des « instruments d’unité » dans ce monde qui connaît une escalade de violence, non seulement en Terre Sainte, mais aussi en Colombie, au Myanmar et en plusieurs autres points du globe. Elle a invité les Gen et tous les membres de l’Œuvre à être comme Marie, qui ne perd pas de temps parce que « pendant ce temps, le monde change, il est en guerre, des gens meurent. Ces trois caractéristiques de Marie, a-t-elle dit, - qui est à l’écoute, capable de décision et femme d’action - sont précisément pour nous. Elles nous rendent capables de porter l’Œuvre de l’avant où que nous soyons ».

Deux nouvelles conseillères

Margaret a ouvert les travaux, en annonçant l’entrée au Conseil d’Elena Del Nero et d’Elisabetta Crisanti, focolarines mariées italiennes qui, conformément à l’article 84 des Statuts Généraux des Focolari, feront office de conseillères de la Présidente « afin que, dit le paragraphe "m" de l’article - le nombre des conseillères corresponde à celui des conseillers ».

Un processus synodal

Parmi les tâches du Conseil Général, il y a aussi celle - particulièrement délicate - de donner son consentement aux nominations - par la Présidente - des nouveaux délégués de l’Œuvre dans les zones. Nous sommes au début du sexennat de cette présidence et, dans ces premiers Conseils, cette activité occupe un espace important. Hier, nous avons notamment approuvé la nomination de la déléguée pour l’Asie de l’Est, de la nouvelle

déléguée pour l’Europe orientale et des délégués de la zone du Moyen-Orient.

Naturellement, cela fait partie des activités du Conseil qui requièrent la confidentialité, je ne mentionnerai donc pas ici les noms des nouveaux délégués, que nous connaissons dès qu’eux-mêmes auront été informés de leur nomination.

J’aimerais cependant partager avec vous mon impression sur la méthodologie pour l’évaluation et la nomination des délégués, que j’ai eu l’occasion d’observer « en direct ». J’ai été frappée par le sérieux et la délicatesse, l’attention à la personne et l’écoute attentive des avis de ceux qui vivent dans les communautés des Focolari dans le monde. Un processus de partage avec les zones et dans les zones est en place, avec des processus de consultation des membres qui sont désormais une pratique courante.

Klaus Brüscke - conseiller, avec Friederike Koller, pour l’aspect de l’Irradiation (Orange) et pour les grandes zones d’Afrique et du Moyen-Orient - l’a confirmé : il a dit avoir touché du doigt, au contact avec les communautés, la joie et la gratitude de pouvoir participer au dialogue et aux décisions de la vie du Mouvement et la nécessité de mieux comprendre le rôle des Centres zones en relation avec les zonettes.

Pour ma part, je n’avais aucune idée de la manière dont s’effectuait le choix des différents responsables. J’en ai été impressionnée parce que j’ai entrevu dans la façon dont le travail se faisait un processus que je qualifierais de synodal, ou mieux, de "symphonique" qui produit une écoute de plus en plus capillaire, ouverte et ample.

Chiara : engendrer Jésus au milieu de nous

Un processus qui n’est pas automatique et qui exige - tant au sein du Conseil que dans tout autre milieu où nous vivons -, un amour réciproque et une union à Dieu très solides, afin de nous rendre capables d’« engendrer Jésus au milieu de nous » et, comme l’a écrit Chiara dans une page de son journal de 1983 lue au Conseil. J’en reporte quelques lignes :

« Plus nous aimons, plus nous nous disposons à aimer, plus l’Esprit Saint parle fort, car là où est l’amour, sa voix est plus forte. Le plus petit désaccord, le plus petit manque d’amour, surtout à l’avenir, lorsque le

charisme fonctionnera d'une autre manière dans l'Œuvre, pourrait être la cause de divisions : ce que nous devons craindre plus que tout. Après cet avertissement intérieur, il ne me reste plus (et j'en ressens la joie et la nécessité) qu'à rappeler la liste des personnes que je pourrai rencontrer aujourd'hui, connues ou pas, celles dont je parlerai ou dont on parlera, à qui je parlerai directement ou par téléphone, etc. Toutes, toutes, car de toutes, l'Esprit Saint est très jaloux. »

Margaret : écoute, décision, action

Margaret a conclu l'intense session d'hier en communiquant à tous ce qu'elle avait dans l'âme : « Plusieurs fois ces derniers jours, je me suis demandé ce que je faisais ici, au Centre, alors que j'aurais pu faire tant de choses à l'extérieur, parmi les gens. Aujourd'hui, une lumière m'est venue : Je me suis dit que c'est ma contribution pour construire l'Œuvre dans le monde, pour contribuer à guérir les souffrances, pour m'ouvrir à tous. Je me suis dit aussi que je ne suis pas seule, qu'il y a ce Conseil et que chaque chose que nous disons ou faisons est le fruit de Jésus au milieu de nous qui grandit et que c'est cette vie qui doit arriver dans les zones. »

Elle a ensuite redonné son dialogue avec les Écoles Gen de Loppiano à propos de la prière du Pape François : « Je me suis demandé ce que Marie ferait en des jours comme ceux que nous vivons, où la paix est fortement compromise aussi sur ma terre. Je reçois énormément de messages de solidarité de la part de Juifs, d'Arabes... De nombreuses personnes m'ont écrit pour me dire : "Nous sommes avec toi ! Nous, juifs, chrétiens et musulmans, nous pouvons construire ensemble la paix. » J'ai éprouvé et j'éprouve la douleur de chacun et j'ai le désir de faire quelque chose, pas seulement pour la Terre Sainte, mais pour construire la fraternité dans le monde.

Nous essayons de comprendre que faire au niveau planétaire, je le ressens comme un appel. Écoute, décision et action ; ce sont les trois paroles de Marie : l'écoute de Dieu, la décision de faire les choses dont elle sentait qu'elles venaient de Dieu, pour ensuite les traduire en actions concrètes. C'est ce que je voudrais vivre avec vous tous. »

Stefania Tanesini

6 juin 2021

Salutations à tous, sous toutes les latitudes, de la part de Stefania Tanesini, du Service Communication des Focolari.

Je dois avouer que j'ai eu un doute sur l'opportunité de faire un compte-rendu sur le Conseil général des 4 et 5 juin derniers : un rendez-vous particulier, destiné à la formation de ses membres. Ceci en raison du titre : « Conseil général et Centre international, ensemble pour l'Œuvre dans le monde. » Je l'imaginais très opérationnel, réservé aux "initiés" et donc sans intérêt pour ceux qui vivent à l'autre bout du monde. Je ne pouvais pas encore savoir à quel point je me trompais !

Margaret Karram : toute nouvelle unité et co-intérêt

J'ai commencé à le comprendre au moment où Margaret a rendu chacun, participant de sa communion : « Nous sommes ici, ensemble, pour le monde entier » - a-t-elle déclaré. « Deux mots de Chiara se sont imposés à moi : toute nouvelle unité et co-intérêt. » Et repensant à son expérience au Conseil Général du dernier sexennat, elle s'est posé cette question :

« Connais-tu vraiment les personnes qui ont fait un bout de chemin avec toi ? »

« Avec la plupart, j'ai partagé beaucoup de choses : des réunions, des commissions, mais parfois il a manqué la relation vitale et personnelle, comme des frères et sœurs, qui donne la possibilité de se connaître plus profondément, dans l'âme. » Elle a lu ensuite un extrait d'une réponse où Chiara explique aux Gen ce qu'elle entend par nouvelle unité et co-intérêt :

Vous devez commencer à ouvrir les yeux et à voir des frères en tous. Il faut en finir avec ces divisions ! C'est cela la "toute nouvelle unité" : nous devons être tous une famille et, comme dans une famille, tous les âges sont représentés dans l'harmonie, nous devons vivre – comme nous le disons – le co-intérêt [...] lorsqu'il a voulu construire l'Œuvre, le Seigneur a commencé avec Chiara, Foco, les focolarines et

les focolarini, don Foresi. Nous constituons la "petite troupe", c'était cela l'Œuvre [...] – et il doit en être ainsi maintenant. Il n'y avait pas de subdivisions, il y avait l'unité entre tous.

« Je vous invite - a conclu Margaret -, à vivre ces jours-ci et les six prochaines années en ne pensant pas tellement et seulement aux structures, à l'organisation, aux couleurs, mais en pensant que nous sommes avant tout cette famille pour le monde. » C'est une invitation qui m'a interpellée et qui nous interpelle tous sur "comment" vivre nos relations de travail ou de collaboration au sein du Mouvement et au-delà.

Jesús Morán : dynamisme d'amour

« Ce que tu dis, Margaret, me semble essentiel, a poursuivi le Coprésident, Jesús Morán, et c'est la seule chose qui compte »

Il a défini la présence de Dieu en nous et autour de nous - dans la nature, dans la Création - comme un « dynamisme d'amour » qui exprime la réalité de La Trinité.

« Nous, ici, au Conseil, nous devrions être le modèle de vie trinitaire pour tous dans l'Œuvre : des personnes toutes immergées en Dieu, qui font ce qu'elles peuvent, mais si elles le font, Dieu en elles fera beaucoup plus. »

Le Centre International des Focolari : un cœur qui bat pour le monde

La première journée a été consacrée à la connaissance de la vie et du travail du Centre International des Focolari, dont la mission est de manifester et d'exprimer l'unité de l'Œuvre et d'être à son service.

« Le défi de ces jours-ci - ont expliqué Silvia Escandell et Ray Asprer, délégués centraux -, est de comprendre qui nous sommes, où nous sommes et comment nous interagissons entre les différentes réalités qui composent le Centre. »

Parmi les bureaux des aspects (les couleurs) et les nombreux services, deux ont été présentés : le Secrétariat Juridique Administratif (SJA) et le Bureau de Coordination du Personnel (BCP).

Maria Giovanna Rigatelli, la responsable du SJA, a présenté avec Angelo Spinosa et Elisabetta Scomazzon le travail de ce

Secrétariat qui suit les aspects juridiques, administratifs et fiscaux de la vie de l'Œuvre au Centre International.

Mariangela Vignali et Guglielmina De Pisi qui, avec Roberto Mosca, constituent le Bureau du Personnel, ont illustré les différents types de collaborateurs, les formes contractuelles, les droits et les devoirs de ceux qui sont au service et travaillent au Centre.

Compétence, attention à la dignité et aux droits de la personne, tension à un toujours plus grand professionnalisme : voilà les éléments qui m'ont frappée et qui ne sont peut-être pas assez connus.

Faire équipe et leadership de service

Le 5 juin, l'accent a été mis sur les dynamiques du travail en équipe et sur le type de leadership. La pensée spirituelle qui a ouvert la journée était tout à fait en phase avec le commentaire de Chiara sur la Parole de Vie d'octobre 1982 : « Si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur » (Mc 10, 35-45) : « Faisons ce que nous avons à faire, dit Chiara, dans un esprit de service. »

Eva Gullo, chef d'entreprise italienne de l'EdC et consultante en ressources humaines, a proposé une réflexion sur les types de leadership qui peuvent naître d'un charisme et – de façon spécifique - du charisme de l'unité. Elle a parlé de « leadership au service », qui requiert la capacité de communiquer, d'écouter profondément et d'activer des collaborations. « En définitive – a conclu Eva -, c'est une façon de prendre soin d'un "nous", le bien le plus précieux. »

Un sujet vaste et très ressenti par tous, qui a déclenché en moi un profond examen de conscience sur la façon dont je vis mes relations avec les autres et sur les conséquences de mes actes sur les autres. L'importance pour l'Œuvre d'investir dans la formation de « leaders au service » a été réaffirmée.

Est venue ensuite la présentation de quelques-uns des services et bureaux qui rendent possible le travail de beaucoup d'autres, comme les Archives Générales des Focolari, présentées par Chiaretta Zanzucchi et Lucia Zurlo ; le Bureau informatique avec Fiore Bigati et Rosilene Pagani ; les nombreuses réalités liées à la gestion des

événements, avec Paola Cipollone du Centro Santa Chiara. On a parlé aussi de la gestion des biens immobiliers appartenant à l'Œuvre dans le monde et le Bureau Projets et collecte de fonds a été présenté.

La dernière chose qui m'a frappée est la « fin ouverte » de ce Conseil général : je ne m'y attendais pas. Il n'y a pas eu de discours de clôture : Margaret et Jesús ont simplement communiqué leurs engagements pour les jours à venir, comme s'ils disaient à tous : « Avançons ensemble dans cette toute nouvelle unité, qui divinise même les aspects les plus concrets de nos vies. »

Stefania Tanesini

—

14 juin 2021

Tout d'abord, un salut très chaleureux à chacun ! Je suis Stefania Tanesini, du Bureau de Communication des Focolari.

Je sais, je sais : cela ne fait même pas deux semaines que nous vous avons envoyé le dernier audio, mais je pense vraiment que cela vaut la peine de vous parler de la rencontre du Conseil général, de samedi dernier, 12 juin, avec les délégués de l'Œuvre dans les zones.

Quelques extraits de Chiara, tirés de la Liaison téléphonique du 25 avril 1991, ont ouvert ce rendez-vous :

« C'est ce que nous voulons nous entraîner à faire - dit Chiara -, chercher son visage. Le chercher abandonné. [...] Nous Le chercherons dans les aspects les plus durs et les plus pénibles que la volonté de Dieu nous suggère ; dans toutes les "désunités", proches et au loin, petites et grandes, et par conséquent aussi dans le travail pour l'Œuvre [...]. Avec la force des enfants de Dieu, qui attendent tout de leur Père tout-puissant, nous pouvons jeter en lui nos préoccupations [...]. Essayons de nous rappeler le plus souvent possible le verset du Psaume 26 qui dit : « C'est ta face, Seigneur, que je cherche. »

Vous savez, dès le début, j'ai perçu qu'il y avait quelque chose de différent de l'habitude, comme si, dans cette rencontre, la situation

était inversée : le Conseil général est devenu un espace d'écoute. Les délégués de zone, à travers un voyage planétaire, ont raconté les parcours d'approfondissement du Document final de l'Assemblée dans leurs zones, en identifiant dans chaque lieu, situation et culture le visage spécifique de Jésus abandonné.

« Nous sommes fatigués de ne nous voir que virtuellement ; aujourd'hui, ce que les personnes veulent, ce sont des relations vraies, sincères, désintéressées. Il y a une soif de vérité », a souligné Catherine Burke, déléguée pour l'Europe occidentale. « Les gens ont envie de faire des choses concrètes et, avec la Semaine Monde Uni et l'action "Dare to Care", de nombreuses initiatives ont été réalisées. La collaboration entre des zones du monde différentes, par le biais de projets ou d'initiatives, est une formidable occasion. »

Des gestes d'héroïsme ordinaire, personnel et communautaire, ont été au centre de la communion des délégués de l'Inde : « La deuxième vague de Covid en Inde et au Népal est arrivée comme un tsunami. » « Le système national de santé s'est effondré. » Grâce à la Providence, nous nous avons pu procurer des équipements nécessaires pour sauver des vies à trois hôpitaux catholiques privés qui ne bénéficiaient pas du soutien gouvernemental. La pandémie nous a poussés à nous mettre davantage en réseau. La collaboration et l'aide aux plus vulnérables du Shanti Ashram se sont intensifiées, et grâce à un « Marathon de la solidarité » international, organisé par des médecins de l'université du Sacré Cœur de Rome, ils ont reçu également des fonds du pape François. »

Roberta Munegato et André Barros, délégués de la nouvelle zone Interaméricaine, ont commencé en disant qu'en ce qui concerne les visages de J.A. sur leurs terres, il n'y a que l'embarras du choix. Par exemple, à Saint-Domingue, une des plaies porte le visage des très nombreux migrants haïtiens illégaux présents dans le pays. Des activités ont été mises en place pour leur donner une assistance juridique, leur apprendre la langue et ne pas leur faire manquer du nécessaire. Alors qu'en Équateur le document post-Assemblée a fait sentir comme prioritaire à la communauté du Focolare, le cri des peuples indigènes

« Nous nous sommes sentis interpellés à vivre avec et pour les nouvelles générations - ont expliqué Maria Regina Piazza et Markus Näf, responsables de la cité-pilote de Montet (Suisse). L'événement en ligne qui vient de se terminer "VOCeinAZIONE" pour faire connaître la vocation au focolare s'est transformé en un rendez-vous mondial auquel ont participé des jeunes de 50 pays. »

Croyez-moi : jamais autant que cette fois-ci j'aurais voulu que vous puissiez écouter tous : intergénérationnalité, collaborations entre zones, approches transversales de différentes sortes montraient la créativité et l'intelligence des communautés des Focolari dans le monde, qui savent saisir dans la crise l'action de Dieu.

Jésus a ensuite pris la parole, mettant au courant de l'intense travail effectué ces derniers mois sur le front de la protection des mineurs et des personnes vulnérables. Nous nous dirigeons vers la constitution d'une unique commission centrale internationale, qui traitera à la fois de la protection des mineurs et des personnes vulnérables, et des cas d'abus spirituel ou de pouvoir. Elle sera composée de professionnels de haut niveau : juristes, psychologues et psychiatres, pédiatres, moralistes, enseignants. Cette mise au courant a été suivie d'un dialogue ouvert avec les délégués de zone, auquel ont participé également Orazio Moscatello et Alessia Sangiorgio, avocats, respectivement responsables de la CO.BE.TU et de l'organe pour la protection de la personne. Un moment important pour partager défis, criticités, la reconnaissance qu'au cours de ce cheminement il y a eu des erreurs et des manquements ; la nécessité d'activités de formation et de prévention, d'une plus grande collaboration avec les commissions locales.

Maria Magerl et Roberto Rossi, délégués d'Europe centrale, ont présenté une expérience pilote : la mise en place d'un point d'écoute en ligne en matière d'abus spirituels ou de pouvoir avec huit experts, la plupart extérieurs à l'Œuvre. J'ai été frappée par ce que Roberto a dit en présentant le projet : « Il apparaît que le modèle de relations que propose le Charisme - c'est-à-dire sur le modèle trinitaire - peut être un antidote à des formes d'abus, si nous le

vivons comme il doit être vécu. Dans ce but, cela nous aide de comprendre où - dans les relations -, il y a des limites et nous pouvons faire des erreurs. »

Est aussi en cours la mise au point d'un protocole de communication interne sur cette délicate matière et, pour sa rédaction, les indications que nous avons reçues du P. Hans Zollner, jésuite, à la tête du Centre for Child Protection (CCP) et membre de la Commission pontificale pour la Protection des Mineurs se sont révélées précieuses.

Avant de conclure, Margaret a annoncé que le Conseil général est maintenant au complet, avec l'entrée des deux dernières conseillères : Lucia Compostella et Maria Augusta De La Torre. Elle a ensuite annoncé à tous la sortie du Décret Général du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, qui régit le nombre et la durée des mandats de gouvernement (deux, pour un maximum de 10 années) pour les associations internationales de fidèles privées et publiques, qui nous concerne donc et nous interpelle.

Comme vous pouvez le voir, il y a beaucoup de pain sur la planche, c'est pourquoi Margaret a invité tous à « vivre avec sérénité, au-delà de tout ». Et elle a ajouté : « C'est vrai, tout a changé : la direction de l'Œuvre, il y a de nouveaux délégués. Il faut que nous nous donnions le temps de vivre pour notre peuple et de sentir que nous sommes ensemble dans cette nouvelle vague, afin de bien comprendre ce que Jésus nous demande pour les années à venir. »

Elle a ensuite conclu, en communiquant à tous un message de Palmira Frizzera qui lui écrivait que si, jusqu'à présent, elle avait prié et tout offert pour l'Œuvre, en particulier pour le Centre, elle ressentait maintenant une forte impulsion intérieure : offrir et vivre tout pour l'unité de l'Œuvre au Centre et dans le monde. « Si nous ne sommes pas unis entre nous - dit Palmira - l'Œuvre est morcelée et meurt. Alors que si elle est une seule âme, Chiara est vivante entre nous et nous sommes elle, son corps mystique. »

Stefania Tanesini

28 juin 2021

« Nous avons traité aujourd'hui tellement de sujets qu'il nous faudrait une journée entière... Mais l'unité qui grandit entre nous nous aide à comprendre comment procéder. Durant ces jours où tant de choses se sont accumulées - rencontres, entretiens, e-mails - je me suis demandé comment j'allais arriver à tout faire. J'ai pensé à ce que Chiara a dit sur les 6 S : "Je serai sainte si je suis sainte tout de suite". Ce qui compte, c'est chaque instant présent et je me suis donc mise à vivre cela : la sainteté dans le quotidien, en recommençant à chaque moment, et cela m'a donné la paix. Ce que nous pouvons faire c'est de vivre chaque instant pour la sainteté des autres et de l'Œuvre, le reste est entre les mains de Dieu. Nous pouvons nous engager à chaque instant à construire cette sainteté collective... ensemble ! la sainteté dans le quotidien, en recommençant chaque moment et cela m'a donné la paix. Ce que nous pouvons faire est et vivons chaque instant pour la sainteté des autres et de l'Œuvre, le reste est entre les mains de Dieu. Nous pouvons nous engager à chaque instant à construire cette sainteté collective... ensemble!

Vous l'avez reconnue ? Un grand ciao à tous... et pardonnez-moi si cette fois nous commençons par la fin : les mots que je viens de vous lire, en effet, sont ceux par lesquels Margaret a conclu le Conseil général du 25 juin dernier, mais je n'ai pas résisté : ils ouvrent cet espace de partage car en fait, ils ont été la clé pour pouvoir saisir l'âme des sujets traités, même les plus terrestres et de type organisationnel.

Du reste, Chiara la première, nous a toujours aidés à savoir saisir le Divin sous chaque chose, et même davantage : à vivre même les aspects organisationnels du Mouvement comme structures de communion, nées pour témoigner du charisme. Dans une conversation de 2003, proposée comme méditation, sur les modifications aux Statuts Généraux de l'Œuvre de Marie, Chiara souligne précisément l'esprit avec lequel les membres doivent œuvrer. A propos du Centre de l'Œuvre, elle dit : « Dans l'accomplissement ponctuel et généreux des tâches confiées à chacun (...) ils veillent à ce que soient universellement et fidèlement vécus les aspects concrets de la vie

de l'Œuvre et que toutes les zones vivent dans la plénitude de l'unité. » Elle explique ensuite que le lien - c'est-à-dire l'unité - qui unit les différentes réalités qui collaborent dans l'œuvre ne peut jamais diminuer, sous peine d'interrompre la « sève vitale du Charisme » - ces dernières paroles sont de Chiara.

« La sève vitale du Charisme » : je vous avoue que cette expression de Chiara m'a profondément touchée et je me suis dit que, dans l'accomplissement de chaque tâche, de la plus petite à la plus engageante, je dois veiller à ne jamais perdre de vue l'horizon ultime, qui est l'unité, rien de moins.

Klara Maria Piedade et Iolanda Martins, membres de l'équipe de base du projet Pathways, ensemble avec Paola Pepe et Federico Viara, respectivement coresponsables des centres Gen2-Jeunes pour un Monde Uni et Gen 3-Juniors pour un Monde Uni, ont ouvert les travaux avec une évaluation quantitative et qualitative de la Semaine Monde Uni 2021 au niveau mondial.

« Dare to care », soit « oser prendre soin » du corps social, surtout à travers l'action politique et la citoyenneté active, a été le Pathway, le parcours qui a orienté cette année la myriade d'activités, événements et projets qui ont culminé avec la SMU et qui ont voulu répondre aux fragilités, aux besoins et aux souffrances de chaque terre et de chaque peuple. Je vous donne quelques chiffres : il y a eu 786 événements, la plupart en ligne, en raison de la pandémie ; tandis que Run4Unity touchait 400 villes ; Il est également intéressant de noter que l'âge des participants a été cette année légèrement plus élevé. Cela signifie-t-il que les communautés des Focolari dans le monde ont senti que la SMU leur appartenait aussi et pas seulement aux jeunes ?

De nombreuses pistes ont émergé pour les prochaines éditions de la SMU comme : viser toujours des activités qui répondent aux défis locaux et mondiaux, en harmonie avec ce que vit l'humanité - je rappelle ici "A vaccine for all" – "un vaccin pour tous", la campagne en cours, qui soutient la vaccination anti Covid accessible à tous, donnant la priorité aux personnes les plus vulnérables et dans le besoin de la planète. Ensuite, privilégier localement la réalisation

¹C.Lubich, *Télé Réunion du*, 27 août 1998, publié in *Costruendo il "castello esteriore"*, Città Nuova, Rome 2002, pp. 55-58.

d'événements et d'activités en présence plutôt qu'en ligne - après un an et demi de pandémie, nous accusons tous la fatigue d'être devant la vidéo ! Comme la Semaine Monde Uni appartient à l'ensemble de l'Œuvre, viser à collaborer toujours plus et mieux avec les communautés locales, en mettant en œuvre des parcours qui, dans le temps, activent des réseaux, des collaborations transversales et qui se poursuivent même après l'activité ou l'événement - à noter que, déjà cette année, 44% des activités ont été réalisées dans cette modalité -. La communication interne et externe reste un point faible : il est nécessaire de l'améliorer pour avoir un impact sur l'opinion publique.

Le rendez-vous de 2022 est le Pathway, le parcours "vert" ; il se concentrera sur le soin des personnes, de la planète et de la conversion écologique et devrait voir son événement principal au Moyen-Orient. Vous pouvez trouver informations et mises au courant sur la page web de United World Project.

Parmi les tâches spécifiques du Conseil général, il y a ensuite l'approbation des Budgets prévisionnels et des Bilans annuels du Mouvement des Focolari. Geneviève Sanze et Ruperto Battiston, conseillers au Centre pour l'aspect « Communion des biens, économie et travail » ont présenté le bilan des rapports économiques et financiers pour l'année 2020.

Je ne suis pas en mesure d'entrer dans les détails de l'exposé d'un budget complexe - comme vous pouvez l'imaginer - je dirais cependant, un budget dans lequel la rubrique "communion" tient la première place ; il suffit de penser à l'économie du Mouvement qui, pour les entrées, se fonde depuis toujours sur deux piliers : la communion des biens des membres et ce que l'on désigne appelle la Providence, c'est-à-dire des entrées extraordinaires et inattendues provenant de donations, d'héritage, de ventes immobilières et autres.

Je dois ici me faire le porte-parole de la gratitude envers tous les membres de l'Œuvre : malgré la période difficile, la fidélité renouvelée pour vivre la communion des biens a permis d'aider beaucoup de personnes dans le besoin et l'Œuvre dans ses nombreuses activités dans le monde entier.

La lecture économique de cette dernière année, faite par les conseillers, a été très intéressante : une année où le Covid a marqué lourdement l'économie mondiale et donc aussi celle des Focolari. Ils l'ont qualifiée d'année « de partage des eaux », qui a marqué un avant et un après aussi au niveau économique. L'évaluation de la viabilité économique des activités de l'Œuvre - déjà entamée ces dernières années - se poursuit : il s'agit de revoir les pratiques adoptées jusqu'à présent, qui nécessitent précisément d'être repensées à la lumière des nouveaux défis.

Des défis qui - pour être honnête - appellent à une réflexion dans de multiples domaines de la vie des Focolari, en premier lieu celui dudit "calendrier" des rencontres au Centre et dans les zones. Kumiko Kobayashi et Klaus Brüsckhe, respectivement conseillers du Violet avec Joachim Schwind et de l'Orange, avec Friederike Koller, ont annoncé la composition d'une table de discussion permanente qui s'occupera d'une évaluation globale des événements proposés. La fréquence et la quantité des événements, ajouté au changement de modalité, dicté aussi par l'usage massif des technologies qu'a imposé cette période, ont orienté la réflexion vers ce que je qualifierais de « philosophie organisatrice » différente des événements, fondée sur des critères d'opportunité, tenant compte des orientations de l'Assemblée générale, de faisabilité, implication des zones - ce dernier point étant considéré comme prioritaire.

Comme vous pouvez le constater, ce conseil a traité de sujets très concrets et cela dit le travail connu ou caché de très nombreuses personnes au Centre et dans le monde. Nous prenons congé avec le souhait de Margaret pour cette période de vacances pour beaucoup, et de travail pour d'autres : « Vivons les uns pour les autres », disait-elle, en cherchant aussi « des espaces pour entrer profondément en union avec Dieu, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons ». Et elle a remis à tous les participants les "10 points" que Chiara avait elle-même élaborés au cours de l'été 1985. Vous les trouverez en annexe.

Une salutation à tous et à la prochaine !

Stefania Tanesini

Qui sont les membres du Conseil Général (CG) et les délégués de zone des Focolari

Rocca di Papa, 12 juin 2021

CONSEIL GÉNÉRAL

Présidente **Margaret Karram**

Coprésident **Jesús Morán**

Conseillers élus et leur fonction

• Délégués Centraux	Silvia Escandell	Ray Asprer
• Communion des biens, économie et travail	Geneviève Sanze	Ruperto Battiston
• Apostolat et rayonnement	Friederike Koller	Klaus Brüsckhe
• Union à Dieu et vie de prière	Chiara Cuneo	Marc St-Hilaire
• Nature et vie physique	Marga (Margarita) Gómez	Étienne Kenfack
• Harmonie et milieu de vie	Vita (Clara) Zanolini	Enno Dijkema
• Sagesse et études	Renata (Margarete) Simon	Francisco Canzani
• Unité et moyens de communication	Renata (Kumiko) Kobayashi	Joachim Schwind
• Afrique et Moyen-Orient	Friederike Koller	Klaus Brüsckhe
• Amériques	Bernadette Ngabo	Ángel Bartol
• Asie et Océanie	Rita Moussallem	Antonio Salimbeni
• Europe	Donna Kempt	Vitek (Vit) Valtr

Responsables des centres pour les buts spécifiques

• Centre pour le dialogue avec les fidèles de notre propre Église	Chiara Cuneo	Marc St-Hilaire
• Centre "Un" pour l'unité des chrétiens	Sandra Ferreira Ribeiro	Enno Dijkema
• Centre pour le dialogue interreligieux	Rita Moussallem	Antonio Salimbeni
• Centre pour le dialogue entre personnes sans option religieuse	Maria Àngels Capellas	Ferdinando Garetto
• Centre pour le dialogue avec la culture	Silvia Cataldi	Oswaldo Barreneche

Qui sont les membres du Conseil Général (CG) et les délégués de zone des Focolari

Rocca di Papa, 12 juin 2021

Responsables des subdivisions

• Focolarines - Focolarini	Noreen Lockhart	Flávio Luis Roveré de Oliveira
• Volontaires F - Volontaires H	Fanny Bava Furnò	Juan Ignacio Larrañaga
• Gen 2f. - Gen 2g.	Paola Pepe	Jérôme Cuquel
• Gen 3f. - Gen 3g.	Fiorella Tassini	Federico Viara
• Gen 4f. - Gen 4g.	Cecilia Gatti	Pep (Josep Maria) Cànoves
• Évêques amis du Mouvement - Secrétaire pour les congrès		Stefano Fontolan
• Prêtres et diacres diocésains focolarini		d. Antonio Bacelar
• Prêtres et diacres diocésains volontaires		d. Vladislav Brokeš
• Gen's		d. Innocent Thibaut Ndoreraho
• Consacrées	sr Tiziana Longhitano	
• Religieux		p. Salvo D'Orto
• Mouvement Familles Nouvelles	Maria Caporale Salerno	Gianni Salerno
• Mouvement Humanité Nouvelle	Maria Celeste Mancuso	Luca Moser
• Mouvement Jeunes pour un Monde Uni	Paola Pepe	Jérôme Cuquel
• Mouvement Juniors pour un Monde Uni	Fiorella Tassini	Federico Viara
• Mouvement paroissial et Mouvement diocésain	Marta Andro	d. Nazzareno Gaspari
• Mouvement sacerdotal		Marcello Catalucci
• Mouvement des Consacrées	suor Tiziana Longhitano	
• Mouvement des Religieux		p. Salvo D'Orto

Conseillères supplémentaires

- Elena Del Nero
- Elisabetta (Eli) Crisantl
- Lucia Compostella
- Maria Augusta De La Torre

Secrétaires

- Gloria Campagnaro
- Robert Chadourne

Qui sont les membres du Conseil Général (CG) et les délégués de zone des Focolari

30 juin 2021

LISTE DES DÉLÉGUÉS DE L'ŒUVRE DANS LES ZONES

Europe

• ITALIE et ALBANIE – Rome	Cristiana Formosa	Gabriele Bardo
• EUROPE OCCIDENTALE – Bruxelles	Catherine Burke	Andreas Amann
• EUROPE CENTRALE – Vienne	Maria Anna Magerl	Roberto Rossi
• ZONA VIOLETTE – Bratislava	Dolores Poletto	Andrej (Redi) Štefančič

Afrique et moyen-orient

• AFRIQUE CENTRE-OUEST – Lomé (Togo)	Aurora Oliveira	Salvatore Ignaccolo
• AFRIQUE ORIENTALE – Nairobi	Erly (Reja) Santos de Oliveira	Raphaël Takougang
• MOYEN-ORIENT – Amman	Michèle Chachaty	Giorgio Antoniazzi

Asia e Oceania

• ASIE DU SUD-EST – Bangko	Veronika Semmler	Glauco Venuti
• ASIE DE L'EST – Cheonan et Asan	Arlette (Tecris) Noronha	Austin Jong Tae Im
• PHILIPPINES – Manille	Nar Plaras	Andrew Camilleri
• INDE – Mumbai	AlaMaria Attard	Plácido Gomes
• OCÉANIE – Melbourne	Maria Cecilia Capuzzi	Augustine (Yob) Doronila

Amériques

• INTER AMÉRIQUE – Bogotà	Roberta Munegato	André Barros
• CONE SUD – Buenos Aires	Griselda Imvinkelried	José Antonio (Pepe) Polimeni
• BRÉSIL – Brasilia	Marvia Vieira	Aurélio Martins de Oliveira
• AMÉRIQUE DU NORD – Silver Spring	Erika Croatto	Enrico Donzelli

CITÉS-PILOTE liées au Centre

• MARIAPOLIS RENATA – Loppiano	Donatella Donato di Paola	Franco Galli
• MARIAPOLIS FOCO – Montet	Maria Regina Piazza	Markus Näf



Bangui, en Centrafrique

Une école pour changer l'avenir

Une école fondée par des membres des Focolari a vu le jour dans les faubourgs de la capitale de la République Centrafricaine. Elle accueille plus de 500 enfants, dont beaucoup doivent rattraper les années scolaires perdues après les longues périodes de guerre.

Nous sommes à Bangui, capitale de la République Centrafricaine, un État enclavé situé à l'intérieur et au centre du continent africain. La capitale est située au sud-ouest, dans une zone frontalière avec la République Démocratique du Congo. Il y a quatre ans, une école maternelle et primaire, appelée Sainte Claire, a vu le jour dans une banlieue de Bangui. Elle compte actuellement 514 élèves. Elle a été fondée à la suite de l'appel lancé par le Pape François et Maria Voce, Présidente des Focolari à l'époque : aller à la rencontre des besoins des gens, notamment dans les périphéries.

« Pour nous, le besoin le plus urgent était l'éducation », explique Bernadine, membre des Focolari et directrice de l'école Sainte Claire. « Après de nombreuses années de guerre, beaucoup d'enfants avaient perdu plusieurs années d'école. Nous pouvions donc les aider à rattraper leur retard pour atteindre le niveau de leurs pairs ».

Située dans un quartier de banlieue, l'école a immédiatement accueilli de nombreux enfants nés dans des familles qui avaient fui la ville, où la guerre avait détruit leurs maisons. « Ils viennent ici pour renaître, pour commencer une nouvelle vie ».

L'école Sainte Claire est catholique ; elle a été fondée par des membres du mouvement des Focolari ; elle cherche à transmettre des enseignements basés sur la culture de l'Unité. La directrice explique : « chaque journée commence par les prières du matin ; puis nous lançons le dé de l'amour sur lequel on peut lire de courtes phrases pour bien vivre la journée. Le lendemain, avant de relancer le dé, nous partageons les expériences de la veille.

Certains ont aidé leur mère à faire la vaisselle, d'autres ont fait la paix avec un ami après une dispute, ... ».

Actuellement, la guerre dans le pays est interrompue et la situation politique est plus calme. Cependant, de nombreuses conséquences ont encore un impact sur la population, notamment le couvre-feu de 20 heures à 5 heures du matin. Il y a aussi de nombreuses complications liées à des facteurs économiques et sociaux. Bernadine explique : « Il y a quelques jours, par exemple, une forte pluie a endommagé les câbles électriques. Depuis, nous n'avons que 2 ou 3 heures par jour d'électricité. Cela change beaucoup la vie des gens : à commencer par la nourriture qui ne peut être conservée. Sans parler de tous ceux qui travaillent avec l'électricité : ils ne peuvent pas exercer leurs activités pendant plusieurs jours ! »

Puis s'est surajoutée la pandémie. En 2020, l'institut Sainte Claire a dû terminer l'année en mars au lieu de juin, ce qui a eu un impact majeur sur l'éducation des élèves, qui se sont une fois de plus retrouvés sans école. Mais les conséquences économiques pour l'ensemble du pays ont également été dures : les frontières ont été fermées et la République Centrafricaine, qui n'a pas d'accès à la mer, a eu des difficultés à livrer les marchandises en provenance de l'étranger. Les prix ont fortement augmenté.

Cependant, malgré les difficultés du moment, les activités de l'école ont repris et se poursuivent : « pendant la Semaine Monde Uni de cette année (du 1er au 9 mai), les enfants ont participé à l'aménagement d'un terrain de sport, en semant l'herbe, afin qu'ils puissent faire du sport ensemble dans quelques mois ». L'éducation ne s'arrête donc pas, elle continue même au milieu des difficultés : elle permet encore de planter de nouvelles graines d'espoir pour un avenir meilleur.

Laura Salerno



Manaus, Brésil

La pastorale du peuple de la rue

L'expérience du focolare de Manaus dans l'aide aux sans-abri. Une manière d'être l'Église qui sort et va vers les périphéries existentielles pour chercher les plus nécessiteux.

Il y a quelques mois, un focolarino du focolare de Manaus, au Brésil, a ressenti le désir de faire quelque chose pour aider les personnes en difficulté. Il a donc pris contact avec divers prêtres et religieuses pour se rendre disponible. Après environ un mois, la possibilité s'est présentée de donner un coup de main pour la « pastorale des gens de la rue », c'est-à-dire d'aider les sans-abri. Tout le focolare était impliqué : Renzo, Daniel, Francisco, Valdir et Junior.

Tous les dimanches soirs, sur la place de l'église « Nossa Senhora dos Remedios », dans le centre historique de la ville, un de ces endroits très fréquentés le jour et très dangereux la nuit, nous aidons à la courte Célébration de la Parole, puis nous donnons un repas aux sans-abri et nous restons avec eux pour les écouter. Ils prient avec nous et partagent ce qu'ils vivent pendant la semaine.

Quelques volontaires leur donnent un repas et partent rapidement. Les sans-abri nous reconnaissent et nous remercient car pour eux, être ensemble, prier, parler, partager leur vie, être écoutés rassasie leur âme autant que les repas rassasient leur ventre. Ils nous l'ont dit plusieurs fois.

Notre présence est dictée par l'amour, en étant toujours disponible pour échanger quelques mots et créer des relations avec tout le monde, y compris avec l'équipe pastorale.

Mais tout cela n'est pas suffisant. Ainsi, chaque vendredi après-midi, nous proposons d'aider les sans-abri en leur offrant la possibilité de prendre une douche ou de changer de vêtements, donnés par des personnes généreuses.

Nous avons également impliqué la Communauté des Focolari pour récolter des vêtements, des chaussures, des pantoufles... et c'est formidable de voir la sensibilité envers cette action et de recevoir des échos très positifs chaque fois que nous communiquons cette expérience : beaucoup nous encouragent à continuer ou en venant nous aider.

Avec le lockdown de la covid, malheureusement, les diverses activités d'aide aux plus démunis se sont interrompues.

Nous nous sommes donc réunis en ligne pour déterminer ce qu'il fallait faire. L'Archevêque Leonardo Steiner, également présent, a été frappé par la situation et a fait don d'une somme d'argent pour continuer à offrir un repas par jour, pendant 20 jours, à deux cents personnes, réparties sur deux grandes places du centre historique.

Certes, travailler pendant deux ou trois heures avec tous les équipements de sécurité nécessaires et la chaleur de Manaus est laborieux, mais c'est aussi une manière concrète d'aller aux périphéries existentielles, de chercher les plus nécessiteux, les plus aimés du Père, en offrant la douleur de pouvoir faire si peu face à ces Jésus abandonnés avec tant de besoins et nous qui ne pouvons pas faire plus pour eux, sinon donner un sourire, une écoute, notre amour.

La Providence ne manque donc pas : les autorités du Ministère Public (du travail) nous ont cherchés pour nous donner de l'argent et des ressources afin de garantir trois cents repas pendant 15 jours supplémentaires. Cela signifie plus de travail pour nous, les volontaires, mais on ne peut pas dire non à une telle providence et nous croyons alors que Dieu se manifestera pour nous donner de l'énergie, de la santé ou d'autres volontaires pour nous aider.

I focolarini del focolare di Manaus



L'avenir de l'Économie de Communion

Connaître pour renforcer l'action

Stefano Zamagni, économiste, Président de l'Athénée Pontifical des Sciences Sociales, est récemment intervenu à Loppiano (Italie) lors de la manifestation pour le «30e anniversaire de l'Économie de Communion». Nous rapportons un extrait de son exposé dans lequel il a souligné la contribution de l'Économie de communion à l'évolution de la pensée économique.

Je dois avouer que lorsque j'ai écouté, il y a exactement 30 ans, le discours de Chiara Lubich au Brésil, lorsqu'elle a lancé le projet Économie de communion, j'ai été très impressionné, presque choqué. Parce que l'économie en tant que science possède de nombreuses paroles: richesse, revenu, efficacité, productivité, équité, mais elle n'a pas le mot communion. Et je me suis demandé: «Comment est-il possible qu'une personne comme Chiara, dont la matrice culturelle ne comprenait pas de formation en économie, ait pu lancer un défi intellectuel de ce genre?». Il devait y avoir un charisme spécial et nous savons aujourd'hui qu'il en est ainsi. Cela m'a positivement perturbé. J'ai commencé à réfléchir et je me suis demandé: «Mais comment est-il possible que dans la longue histoire de la pensée économique, jamais, au cours des siècles passés, un concept comme celui-ci n'ait été abordé?». Quelques années plus tard, je suis tombé sur les travaux d'Antonio Genovesi, le fondateur de l'économie civile, et j'ai compris toute une série de connexions entre l'économie de communion et l'économie civile.

Évidemment, au début, il y avait beaucoup de difficultés pour l'Économie de communion. Je me souviens qu'en 1994, à Ostuni (Pouilles-Italie), le Meic (Mouvement Ecclésial d'engagement culturel) organisait des séminaires culturels pendant l'été. Dans une présentation présidée

par un célèbre économiste italien, deux focalarines fraîchement diplômées ont eu l'audace de présenter le projet de l'Économie de communion. Ce professeur a commencé par dire: «C'est une absurdité car cela ne répond pas au critère de rationalité». J'étais présent et je lui ai demandé: «Mais selon toi, le geste du bon Samaritain satisfaisait-il au critère de rationalité?». C'était un homme intelligent et il a compris. Tu vois, continuai-je, tu es esclave d'un paradigme, d'une façon de penser qui découle de tes études et tu ne te poses pas le problème, car la rationalité à laquelle tu penses est une rationalité instrumentale, mais il y a aussi une rationalité expressive. Qui a dit que la rationalité instrumentale était supérieure à la rationalité expressive? Ne sais-tu pas que l'Économie de communion s'inscrit dans le modèle de la rationalité expressive? Où expressif signifie qu'un charisme s'exprime, car les charismes doivent être exprimés et traduits dans la réalité historique».

L'Économie de communion a permis de récupérer cette tradition de pensée de l'économie civile qui est née à Naples en 1753. Nous pensons aujourd'hui à l'économie et à l'école d'économie civile qui est précédée par Luigino Bruni. Mais pensons au dernier grand événement, «l'Économie de François», qui n'est rien d'autre qu'un mélange entre l'économie civile – qui est un paradigme, c'est-à-dire un regard sur la réalité qui s'incarne ensuite dans des modèles, dans des projets, dans différentes théories – et l'économie de communion. Évidemment, l'événement est encore récent mais je suis certain qu'il connaîtra bientôt une nouvelle saison.

Pour terminer, je voudrais utiliser un mot

qui a malheureusement disparu de l'usage depuis au moins un siècle: la conation. C'est un mot inventé par Aristote il y a 2400 ans. Elle découle de la crase entre la connaissance et l'action et signifie que la connaissance doit être mise au service de l'action, et que l'action ne peut s'exercer et porter des fruits que si elle est fondée sur la connaissance. Je dis cela parce que le défi des 30 prochaines années et même plus de l'Économie de communion est de renforcer la composante cognitive. Jusqu'à présent, la priorité a été donnée, à juste titre, à l'action, aux réalisations. Mais nous devons être conscients que si l'action n'est pas continuellement nourrie par la connaissance, elle risque d'imploser.

Chiara Lubich avait une capacité d'intuition, de compréhension et donc de prévoyance, même dans des domaines dont elle n'était pas spécialiste. En effet, la contribution de

l'économie de communion à l'évolution de la pensée économique en tant que science a été notable. Et aujourd'hui, nous pouvons en parler dans nos universités: le professeur Luigino Bruni dirige un programme de doctorat à Lumsa (Libera Università Maria Assunta) à Rome (Italie) sur l'économie civile et l'économie de communion; ici à Loppiano, il y a l'Institut Universitaire Sophia et dans d'autres sites universitaires, il n'est plus interdit de parler d'économie de communion. De mon point de vue, c'est un grand, un très grand résultat. (...) »

Pour revoir la retransmission en direct de Loppiano pour le 30e anniversaire de l'Économie de communion:
www.edc-online.org

Lorenzo Russo

17 juin 2021 •

Évangile vécu: **tout est un cadeau**

J'avais été infirmière

Je suis frappée par le fait que beaucoup de médecins et d'infirmiers risquent et donnent même leur vie ; pendant 30 ans, j'ai été infirmière mais j'ai ensuite changé de métier ; j'ai décidé de m'inscrire dans un hôpital comme infirmière de réserve. Récemment, on m'a demandé d'aider dans l'unité de soins intensifs une fois par semaine. C'était un énorme défi pour moi car beaucoup de choses ont changé depuis 30 ans en matière d'équipement et de soins hospitaliers, mais j'étais heureuse d'être encore utile. Ma plus belle récompense a été



lorsque mes enfants, que j'essaie de ne pas négliger, m'ont dit qu'ils étaient fiers de moi.

(Martina – République tchèque)

Édité par Lorenzo Russo (tiré de *Il Vangelo del Giorno*, Città Nuova, anno VII, n.3, mai-juin 2021)



Sr. Antonia Moioli
Italia
1949 - 2021

Sœur Antonia Moioli

Heureux ceux qui suivent mes voies

Le 30 juillet 2021, Sœur Antonia Moioli nous a quittés, accompagnée de l'affection et des prières de beaucoup. Elle était sereine et avait un splendide sourire.

Née à Alzano Lombardo (Bergame, Italie) le 13 juin 1949 dans une famille profondément chrétienne, Antonia Moioli a rencontré le Mouvement des Focolari à l'âge de 19 ans : la découverte du Dieu Amour lui a fait aimer tout le monde, de la famille à l'école maternelle. « Je me suis demandée ce que Dieu voulait de moi. Un prêtre m'a suggéré de ne pas m'inquiéter, de continuer à vivre l'idéal et de faire confiance à Jésus qui a dit : « A celui qui m'aime, je me manifesterai ». J'ai fait confiance et je me suis abandonnée à cette confiance. Entre-temps, je me suis rendu compte que j'avais pour collègues des femmes religieuses très vivantes et libres. Elles me donnèrent un livre de leur Fondateur, et quand je l'ai lu, j'ai ressenti de la joie pour l'harmonie qu'il y avait avec l'Idéal ».

En 1971, elle entre dans l'Institut des Sœurs de l'Enfant-Jésus, prononce ses premiers vœux en 1974 et ses vœux perpétuels en 1980. Elle vit l'expérience éducative avec enthousiasme ; tout le monde se souvient d'elle pour sa vitalité, son amour et sa passion pour les enfants et les jeunes. En 1977, elle se rend à Rome, à l'école de Santa Maria degli Angeli où elle enseigne et devient directrice de l'Institut. Elle est une figure de référence pour de nombreux étudiants. Ses fonctions institutionnelles ne l'ont pas éloignée des jeunes, elles lui ont permis de leur montrer la beauté de suivre Jésus. En 1993, elle est la

seule religieuse à travailler au sein du conseil de la pastorale des jeunes pour le Diocèse et la Préfecture.

Une ancienne élève témoigne : « Sœur Antonia était une femme vraie, capable de montrer à l'Église la plus haute vocation de la femme : savoir être une mère, en générant constamment ses enfants à la foi, à la rencontre avec Jésus. ... en tant que mère qui connaît le potentiel de ses enfants, elle ne s'est pas arrêtée devant nos larmoiementsUne femme forte, capable de montrer son humanité. Pendant l'accueil des jeunes pèlerins qui étaient venus à Rome pour la Journée Mondiale de la Jeunesse (en 2000), Sr Antonia ...s'est approchée de moi et m'a dit : « tu laveras les toilettes du gymnase ». J'aurais préféré me consacrer à d'autres activités. Avant de commencer, Sœur Antonia m'a dit que pour vraiment servir les gens, il faut se salir les mains. Et là, j'ai remarqué la plus belle chose qui m'a fait reconnaître en elle une véritable éducatrice : elle a commencé à nettoyer les toilettes avec moi. ... Je regardais une femme forte, heureuse d'être une religieuse et une éducatrice, une femme entière et réalisée ».

Elle souhaitait que chacun puisse faire l'expérience qu'aimer, c'est donner sa vie, instant après instant. Une autre de ses caractéristiques, typique du charisme de sa congrégation, était son amour pour les pauvres et sa sensibilité envers ceux qui luttent, les personnes les plus simples. Elle avait également un grand amour pour les sœurs plus âgées qu'elle. En 1996,

elle est responsable de l'Italie et anime les communautés avec son enthousiasme habituel. À la fin de son mandat, elle s'est consacrée pendant deux ans au service du Centre International pour les religieuses du Mouvement des Focolari et a continué par la suite, tout en occupant d'autres fonctions. Célébrant ses 25 ans de consécration, elle écrit : « Au cours de ces 25 années, j'ai fait l'expérience de Sa fidélité plus forte que mes infidélités. L'immense amour de Dieu guérit, encourage, soutient, c'est le Paradis ». Et encore : « En recommençant, chaque fois que j'ai lutté ou échoué, je me suis toujours sentie enveloppée d'un immense amour, Marie et le charisme de l'Unité ont été essentiels pour faire de moi une vraie fille de mon fondateur, avec un cœur étendu à toutes les expressions ecclésiales et à l'humanité ».

Ces dernières années, elle a rencontré la faiblesse et la maladie ; rien ne lui est épargné, on lui demande de tout remettre dans les mains des autres ! En elle, se réalisent les paroles du fondateur Nicola Barré : « Cette nuit est un jour splendide », et comme l'a écrit la présidente du Mouvement des Focolari, Margaret Karram : « Sœur Antonia laisse derrière elle l'exemple d'une vraie disciple de Jésus, fidèle à vivre la Parole et Le suivant constamment, qui a travaillé sans relâche et aux niveaux les plus divers pour la réalisation du : que tous soient un »..

Suor Tiziana Longhitano

10 août 2021 •

Évangile vécu: **tout est un cadeau**

Nouvelle essentialité

Dans l'institution pour personnes âgées où je travaille comme animatrice, ma relation avec les pensionnaires était devenue affective. Savoir deviner comment aider les patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'autres maladies dégénératives avait transformé mon service en un véritable réseau de relations intenses et vivantes. Puis le Covid est arrivé et un par un, ils sont tous tombés malades. C'était déchirant pour moi de sentir que j'étais le lien entre le patient et le parent sans pouvoir faire quoi que ce soit pour combler ce vide. Peut-

être qu'en aidant une femme âgée très malade à parler à sa famille à travers son téléphone portable, j'ai moi aussi contracté le virus. Dans ma solitude, j'ai encore mieux compris celle de mes aînés et j'ai redécouvert la valeur de la prière. À chaque nouvelle de la mort de quelqu'un, ma douleur augmentait ainsi que le sentiment d'impuissance, mais j'intensifiais ma prière, souvent avec ceux qui restaient. La pandémie nous a fait accéder à une nouvelle essentialité, au-delà de celle causée par la maladie et la vieillesse.

(G.K. – Slovaquie)

Édité par Lorenzo Russo (tiré de *Il Vangelo del Giorno*, Città Nuova, anno VII, n.3, mai-juin 2021)



Membres du Mouvement qui ont conclu leur vie sur la terre:

12 Avril 2021 **Marluce Pinheiro de Oliveira**
focolarine du Brésil

17 Avril 2021 **Maria Teresa Gued**
focolarine de Portugal

22 Avril 2021 **Renata Brusadelli**
focolarine de la Mariapolis Romaine

27 Avril 2021 **Raffaele Alterio**
prêtre focolarino d'Italie

27 Avril 2021 **João Nunhez**
focolarino marié du Brésil

29 Avril 2021 **Franco Callegari**
prêtre focolarino d'Italie

01 Mai 2021 **Angela "Gringa" Cuesta Mazzarelli**
focolarine mariée d'Argentine

08 Mai 2021 **Zuleide Costa Gonçalves**
focolarine du Brésil

13 Mai 2021 **Ivanaldo Ferreira de Araújo**
focolarino du Brésil

21 Mai 2021 **Elmar Albert**
prêtre focolarino d'Allemagne

21 Mai 2021 **Flavia Di Monda**
focolarine de la Mariapolis Romaine

21 Mai 2021 **Salve Alfonso**
focolarine mariée des Philippines

25 Mai 2021 **Felizitas Heitmann**
focolarine mariée d'Allemagne

30 Mai 2021 **Nunziatina Cilento**
focolarine de la Mariapolis Romaine

01 Juin 2021 **Marcelo Ferreira Lins**
focolarino marié du Brésil

04 Juin 2021 **Ana Lucia Bandeira**
focolarine du Brésil

07 Juin 2021 **Burgl Notburga Kranebitter**
focolarine d'Autriche

09 Juillet 2021 **Maria de Lourdes de Castro Pena**
focolarine du Brésil

11 Juillet 2021 **Mirella David Sadini**
focolarine mariée d'Italie

Contribution pour le journal Mariapolis:

Chers lecteurs,

ce journal en format Pdf imprimable recueille les articles les plus importants de la partie "Mariapolis" du site international du Mouvement des Focolari (www.focolare.org/mariapoli).

Vous pouvez le télécharger du site ou le recevoir

par mail en activant la notification respective. C'est un service gratuit du Bureau Communication. Mais nous sommes toujours reconnaissants envers ceux qui souhaiteraient continuer à soutenir aussi financièrement notre travail, contribuant ainsi à la diffusion du Charisme de l'unité.

La rédaction

Il est possible d'envoyer une contribution par le biais d'un virement bancaire sur le compte ouvert au

PAFOM – Journal Mariapolis
Unicredit Ag. di Grottaferrata (RM) - Piazza Marconi
IBAN: IT 94 U 02008 39143 000400380921
BIC: UNCRITM1404